



UNE SAINTE
Barbe Avrillot • Madame Acarie • Sœur Marie de l'Incarnation
QUI S'IGNORE

Un film de
Marlène & Xavier Goulard

Le Carmel de Pontoise présente

UNE SAINTE Barbe Avrillot • Madame Acarie • Sœur Marie de l'Incarnation QUI S'IGNORE

Un film de
Marlène & Xavier Goulard

France - 2018 - VF - 72 minutes - ProRes - 1080i/25ips
Son : PCM 16 Bits 48 Khz

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables
sur : <http://www.xaviergoulard.com/acarie.html>

Contact

Xavier Goulard - 85 Boulevard Pasteur - 75015 Paris
Tél : 06 07 71 78 93 - contact@xaviergoulard.com





SYNOPSIS

Barbe Acarie : une femme dans le monde, une épouse, une mère de six enfants, puis veuve et enfin carmélite.

Un exemple d'humilité, de charité, de ténacité, Barbe Acarie faisait montre d'une extrême intuition spirituelle. Des qualités qui ont fait d'elle la Bienheureuse Marie de l'Incarnation : celle qui, rassemblant autour d'elle ce que la théologie et la mystique comptaient de plus lumineux, aura introduit le Carmel en France, début XVIIème, obéissant ainsi à ce que Sainte Thérèse d'Avila lui ordonnait en lui apparaissant à plusieurs reprises au cours de ses oraisons.

Xavier : un homme dans le monde, marié, père, carme séculier, va tenter de mettre ses pas dans ceux d'une femme remarquable, dont l'histoire familiale, sociale, ecclésiale et spirituelle est un véritable trésor d'enseignement pour l'incarnation de nos propres vies.

Un film, qui au-delà de l'hommage légitime qu'il lui rend, affiche l'ambition d'œuvrer à la reconnaissance de son rôle fondamental dans le renouveau spirituel et mystique chrétien du monde d'aujourd'hui.

À PROPOS

du 4^e centenaire de la mort de la Bienheureuse

Le Carmel de France a célébré en 2004 le quatrième centenaire de l'arrivée des carmélites en France qui donna lieu à l'essor de la réforme thérésienne en Europe et dans le monde.

L'Ordre du Carmel a célébré en 2015 le cinquième centenaire de la naissance de Thérèse d'Ávila à qui il doit cette fécondité spirituelle et ecclésiale considérable.

À la jonction de la réforme du Carmel en Espagne et de son implantation en France, il y eut une figure exceptionnelle dont le rayonnement dépasse le seul cadre du Carmel tant elle fut située au cœur du renouveau spirituel de l'Église de France au seuil du XVII^{ème} siècle.

Femme d'action et mystique, elle eut à deux reprises une vision de Thérèse d'Ávila lui enjoignant d'implanter le Carmel réformé en France. Après que des théologiens aient reconnu l'authenticité de ces visions, elle s'employa sans tarder à cette tâche.

Mariée à un homme qui fut l'un des dirigeants de la « Sainte Ligue », elle avait constaté l'échec de la solution militaire pour défendre le catholicisme en France : après les ravages causés par les guerres de religion, le renouveau de l'Église ne se réalisera que par la puissance de la prière.

Avant cela, elle donna le témoignage d'une vie exemplaire au plan de la fidélité conjugale, de l'engagement dans l'éducation de ses six enfants, dans le dévouement auprès des pauvres et des blessés dans le contexte d'un Paris assiégé par les troupes d'Henri de Navarre. Confrontée à l'exil de son mari et à la confiscation de ses biens, elle révèle alors un esprit d'entreprise étonnant qui lui permet de rétablir sa famille dans ses biens et d'obtenir le retour d'exil de son mari.

Ayant été appelée au Carmel par Thérèse elle-même dès 1602 lors d'une autre vision pour y être sœur converse, elle y entre à la mort de son mari. À 48 ans, elle poursuit ainsi, dans le retrait du monde, une vie depuis longtemps toute entière donnée à Dieu. Elle offre ainsi tout à la fois l'exemple d'une sainteté vécue dans le monde et de la fécondité d'une vie contemplative comme source de renouveau ecclésial.

En notre époque qui connaît elle aussi de profonds bouleversements, Madame Acarie, devenue la Bienheureuse Marie de l'Incarnation constitue une source d'inspiration pour le renouveau spirituel que l'Église appelle de ses vœux pour le monde d'aujourd'hui.

La Mission aux Commémorations nationales du Ministère de la Culture a inscrit la commémoration du 400^{ème} anniversaire du décès de Madame Acarie dans l'annuaire de l'année 2018.

CHRONOLOGIE

1566	Naissance de Barbe
1576 - 1579	Pensionnaire chez les Clarisses de Longchamp
1582	Mariage avec Pierre Acarie
1584	Naissance de Nicolas
1585	Naissance de Marie
1587	Naissance de Pierre

Conversion (1587) : activité caritative et vie mystique

1589	Naissance de Jean
1590	Naissance de Marguerite
1592	Naissance de Geneviève
1593	Commencement des stigmates
1594 - 1598	Exil du mari, confiscation des biens, accidents.
1599	Rétablissement de la famille

"Le salon Acarie"

1601 - 1602	Ste Thérèse lui demande d'introduire le Carmel réformé en France
1604	Fondation à Paris du premier Carmel réformé
1605-1608	Mariage de Nicolas ; entrée des trois filles au Carmel

Marie de l'Incarnation

1613	Décès de Pierre Acarie
1614	Entrée au Carmel d'Amiens comme sœur converse
1616	Transfert au Carmel de Pontoise
18 avril 1618	Décès au Carmel de Pontoise
1621	Parution de « La vie Admirable de la Bse Sœur Marie de l'Inc. »
1622	Édition des « Vrais Exercices » composés par Marie de l'Incarnation
1626 - 1633	Cause de canonisation
5 juin 1791	Béatification par PIE VI

15 AVRIL 2018

FÊTE DU 4È CENTENAIRE DE LA MORT DE LA
BIENHEUREUSE AU CARMEL DE PONTOISE



AVANT-PREMIÈRE DU FILM EN PRÉSENCE DU FRÈRE
ROMANO GABAMLUNGA POSTULATEUR GÉNÉRAL
DE L'ORDRE DU CARMEL DÉCHAUX À ROME



Photos: MG



VÉNÉRATION DES RELIQUES DE BIENHEUREUSE
MARIE DE L'INCARNATION



MESSE PRÉSIDIÉE PAR MONSEIGNEUR
STANISLAS LALANNE EVÊQUE DE PONTOISE

Photos: Marlène Goulard

ENTRETIEN

AVEC MARLÈNE ET XAVIER GOULARD

Comment est né ce film ?

Nous venions de réaliser un clip sur l'OCDS (l'Ordre des Carmes Déchaux Séculier), afin de promouvoir son charisme auprès des laïcs. Cette troisième branche de l'Ordre du Carmel est méconnue du monde chrétien. Des laïcs y sont appelés. Amoureux de Dieu, ils s'y engagent. Ils ont une pratique fidèle de l'oraison. Ce clip connût un rapide succès auprès d'hommes et de femmes en France et à l'étranger, mais aussi auprès des Carmes et des Carmélites.

C'est grâce à ces images que les Carmélites de Pontoise et les Carmes de Paris ont pensé à nous confier la réalisation d'un film qui retracerait tout le parcours de vie de la Bienheureuse, et qui dépeindrait en même temps l'actualité de son chemin, comme un exemple concret pour notre quotidien.

Un challenge ! Oui !

Connaissiez-vous cette figure avant de faire le film ?

Non ! Bien qu'engagés à l'OCDS ! Les œuvres de Sainte Thérèse d'Avila, Sainte Thérèse de Lisieux, Saint Jean de la Croix ou encore Sainte Elisabeth de la Trinité sont bien présentes dans nos bibliothèques, mais Madame Acarie fût une grande découverte. Ce qui nous a rassurés, c'est qu'au sein même de l'Ordre, elle était aussi mal connue. Pour une femme qui a œuvré à la naissance du Carmel en France, c'est un comble. L'injustice devait être réparée !



Lorsque nous avons lu les ouvrages qui lui sont consacrés, ainsi que ses "vrais exercices spirituels", nous avons tout de suite été saisis : son histoire étonnante, les épreuves de sa vie et de son époque (guerre, ruine, accidents), ses conversions intérieures, un consentement perpétuel au réel dépassant parfois toute capacité humaine, et cela dans une joie sur un visage que l'on qualifiait d'angélique, jusqu'aux traits d'enfant dans les dernières années de sa vie. Comme le dit si bien Sœur Anne-Thérèse, archiviste du Carmel Déchaussé de Pontoise, qui a porté cette figure toute sa vie, essayant de la faire connaître aux plus nombreux, "elle passait de l'oraison à l'action et vice versa comme on passe d'une pièce à l'autre" ! C'est une femme qui était pleinement ancrée dans le réel comme dans l'abandon à Dieu, qu'elle vivait dans la prière et parfois en extase.

Qu'est-ce qui la différencie d'autres grandes figures spirituelles ? Quelle est sa particularité ?

On dit souvent que tel ou tel saint nous enseigne une chose principale, comme la pauvreté, l'obéissance, l'enfance spirituelle, l'abandon à Dieu etc. Mais il semble que chez Bienheureuse Marie de l'Incarnation on retrouve toutes ces particularités en même temps ! S'il y avait une chose à souligner et qui est encore rare parmi toutes ces figures, c'est qu'elle a vécu 48 ans dans le monde avant de devenir Carmélite. Elle est une référence incontestable pour les laïcs chrétiens, à qui elle rappelle qu'ils sont appelés à la sainteté, et qui leur montre que c'est possible ! Avec elle, tout est chemin d'incarnation.

Une référence seulement pour les chrétiens ?

Non ! Elle est connue chez les historiens comme initiatrice des salons littéraires, associée aussi à la réforme catholique qui n'était pas encore appliquée en France. Elle fût la première femme de "condition" à s'être rendue à l'hôpital pour soigner les malades qui affluaient pendant les dernières phases des guerres de religion. La peste qui sévissait ne lui faisait pas craindre de tomber elle-même malade. Beaucoup l'ont suivie par imitation. Leur hôtel de famille particulier est rapidement devenu un lieu d'accueil pour les souffrants, les prostitués, les pauvres et les prêtres en voyage. Une sorte d'association de bienfaisance avant l'heure ! Elle trouvait par elle-même les financements nécessaires.



Elle était très présente auprès de ses enfants. Elle gérait les biens de son mari, s'occupait de la fondation des Carmels qu'elle organisait. Elle en était aussi « le chef de travaux ». Elle était accompagnatrice spirituelle. Les plus grands noms de la théologie de l'époque trouvaient auprès d'elle des conseils inspirés. Son salon aura vu la visite de futurs grands saints : Saint François de Salles ou Saint Vincent de Paul... Tout cela témoigne d'une modernité, d'une indépendance et d'une force rares pour une femme de son temps. Un exemple pour tout homme ou femme désireux de s'accomplir dans une liberté profonde et une attention à l'autre. Son message est universel.

Comment filmer une femme du 17^e siècle, dont il ne reste que des peintures et des reliques, sans réaliser de reconstitution historique ?

En ne la filmant pas ! Une reconstitution historique est un exercice qui peut se révéler périlleux et qui est toujours très coûteux. Notre désir de la rendre vivante et actuelle y aurait eu un goût suranné... On aurait pu faire un documentaire classique avec un montage des interviews et des représentations existantes de la Bienheureuse, mais le résultat aurait été maigre pour une rencontre personnelle avec une femme si riche en trésors intérieurs et en intensité. Il fallait trouver le moyen de provoquer une émotion et de se reconnaître dans son chemin de vie. Très vite l'idée de "l'enquêteur" s'est dessinée. Cela permettait de filmer au présent, un homme qui découvre la Bienheureuse et qui nous emmène avec lui sur ses traces. Mais là encore, il nous manquait un paramètre plus profond pour pouvoir entrer en résonance avec cette histoire passée. En faisant la liste des lieux, et de certains événements de Madame Acarie dans sa vie, on s'est aperçu qu'il y avait des points communs avec notre "enquêteur" que joue Xavier. D'une enfance difficile, où la prière au Christ était omniprésente, en passant par une grâce de révélation à Saint Gervais, le mariage et l'enfant, jusqu'à l'engagement au Carmel, séculier dans son cas, nous avons une architecture du récit qui n'attendait plus que sa construction ! Le témoignage de l'homme, éclaire ainsi la sainteté de la Bienheureuse. Voilà que l'un a connu des épreuves ou des joies similaires, et que la Bienheureuse y verse son expérience, ses révélations tantôt mystiques tantôt pratiques et son humilité dans l'abandon à Dieu. Par la découverte de l'enquêteur, le spectateur peut s'identifier à son tour à l'histoire de Madame Acarie et recevoir ses propres lumières. C'est ainsi que nous avons donné naissance, non pas seulement à un documentaire, mais à un "film-documentaire".





Et vous, Marlène quel a été votre chemin derrière la caméra ?

Imprévisible ! Lors des tournages de mes premiers films, j'ai rapidement compris que l'imprévu de l'instant présent pouvait être une source de grands trésors, et j'ai toujours prévu du temps dans mes tournages qui ont suivis pour ce que je ne pouvais pas prévoir. J'y ai appris la confiance dans l'œuvre qui existe déjà par elle-même... Parfois je n'ai eu qu'à me laisser conduire, et filmer ce qui se passe en silence. Tout était là. J'aime aussi écrire en amont, rêver beaucoup le film avant de tourner les images et organiser son temps de réalisation avec précision. Or pour ce film, la difficulté a été d'accepter de ne quasiment rien pouvoir prévoir !

Le squelette du récit était là, nous connaissions les lieux... mais les tournages se déroulaient toujours autrement que ce que nous avions imaginé. On dit souvent qu'un film s'écrit trois fois : au scénario, au tournage et au montage. Ici l'étape de l'écriture ne pouvait être aussi précise qu'un film de fiction pure, puisque nous faisons tout autant du documentaire. Alors j'ai dû apprendre à consentir, à l'exemple de Madame Acarie, contrée elle-même souvent dans la plupart de ses projets avec une humilité débordante, et à écrire les images autrement. Le combat ne fût pas toujours facile, mais le cadeau des témoignages filmés, des lieux et des heureux hasards ont été bien supérieurs à la peine encourue !! Je pense en particulier au Carmélites de Pontoise qui nous ont accueillis exceptionnellement plusieurs jours au sein de leur clôture pour filmer les interviews des sœurs, mais aussi les lieux où vécut la Bienheureuse, et les carmelites en situations. Je suis encore émue de leur générosité, et de leur joie toute enfantine à se prêter au jeu de la répétition d'une scène et de son tournage dans les couloirs du 17^e siècle. Je pense aussi à la neige merveilleuse qui est tombée les jours où nous en avons besoin ! Ou encore à la lumière exceptionnelle lorsque nous avons tourné à l'Hôtel-Dieu, désert...

Oui, j'ai écrit ces images avec de la lumière et la vive impression de faire un voyage dans le temps. J'imaginai les mêmes lieux quelques siècles auparavant et me laissais conduire par leurs secrets et les recoins de leur éternité. Les flous, les reflets, l'infiniment précieux des reliques face à l'infiniment beaux des cathédrales et des sourires, orientaient mon regard et mes mains pour tenter de capter un peu de la beauté cachée de celle qui dévoila au monde une humble sainteté.



Marlène Goulard

Marlène est réalisatrice, musicienne et comédienne.

Après un enseignement professionnel en violon et en écriture musicale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, ainsi qu'un bref passage par le Cours Florent où elle fût enseignée par Laurent Natrella de la Comédie Française, elle intègre à 18 ans la promotion 2013 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique [CNSAD] et y suit les enseignements de Jean-Damien Barbin, Daniel Mesguich et Michel Fau. Elle obtient une Licence d'Arts du Spectacle en section Théâtre, en même temps que son diplôme du CNSAD.

Elle partage son temps entre la mise en scène de théâtre et de cinéma : Des courts-métrages dont elle est aussi l'auteure, la comédienne parfois et la compositrice (*Le Songe*), des clips musicaux (*Maman est partie*, *Meine Mutter*). En 2014, elle met en scène *Ligne 5*, une comédie musicale originale, écrite par Tatiana Probst et créée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Un projet qui a réuni une soixantaine de jeunes artistes sortis des grandes écoles de Paris et qui a reçu le prix Jeune Talent 2014 délivré par le Centre National des Œuvres Universitaires. En 2016, elle réalise *Le Cantique*, une fiction de 50 minutes qui a reçu le prix de la MEILLEURE REALISATION au Festival Largo Film Award et le prix du MEILLEUR FILM au Toronto Internat. Nollywood Film Festival. En 2017, c'est un clip (*OCDS*) pour promouvoir le charisme de l'Ordre des Carmes Déchaux Séculier qui s'impose. Avant de réaliser le film-documentaire *Madame Acarie, une sainte qui s'ignore* pour le 4^e centenaire de sa mort en 2018, avec Xavier Goulard.

La comédie :

Entre plateaux TV et plateaux de doublage, elle passe de la web-série au docu-fiction (*Je reviens dans une minute*, *Elizabeth Vigée-Lebrun*), tout en prêtant sa voix à Amy Adams dans *Nocturnal Animals*, ou en doublant un rôle récurrent sur la nouvelle série danoise *Arte Ride Upon The Storm*.

La création musicale :

Musiques de courts-métrages (*Le Songe*, *Off-Screen* réal. Charlotte Gaud), musique du spectacle théâtral *Le singulier trépas de Messire Ulenspiegel* mis en scène Pierre Yvon cie Les Fous Masqués, et enfin un album de chansons françaises en préparation.



Xavier Goulard

fait preuve de dons artistiques précoces. Il étudie le piano et le violon dès l'âge de quatre ans. À dix ans que sa vocation de compositeur germe dans son esprit. Son environnement familial lui préfère des études conventionnelles. Enfant il écoute parfois la nuit sous ses draps les retransmissions de concert de France Musique ; adolescent il use les strapontins des grandes salles parisiennes. Puis lorsque sa scolarité l'ennuie, il s'enferme des après-midi entières dans des salles de cinéma. Passés un baccalauréat littéraire et une préparation aux Grandes Ecoles de Commerce, il décide de stopper ce parcours accompli à contre cœur. Harmonie, contrepoint avec Jeannine Rueff, Grand Prix de Rome, enseignante au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris -, Direction d'orchestre et orchestration avec Jean-Sébastien Béraud, - enseignant également au CNSMDP. Puis... il rejoint le Cours Florent.

Le choix de la composition s'impose. Des albums personnels : Passport, Magic Toys, Animalism, Lirica et l'Intimiste, Nouvelles. Publicité, radio, théâtre, etc. Ces musiques seront largement utilisées en France et dans le monde dans tous les médias.

20 ans plus tard, en accompagnant sa fille Marlène dans sa préparation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique... le voilà poussé par elle à pratiquer sa deuxième passion : la comédie. Le théâtre lui ouvre ses portes. Jean-Luc Moreau, Francis Perrin, Michel Leeb ouvre les rideaux rouges discrètement espérés. On le retrouve dans des seconds rôles au cinéma et à la télévision.

Il travaillera ainsi la musique en « ermite » et montera sur scène dans des comédies jubilatoires.

Chrétien, il est carme séculier, membre de l'Ordre des Carmes Déchaux Séculier. Fort de cette aspiration spirituelle, de nouveaux projets voient le jour, alliant tous ses talents : compositeur, comédien, scénariste-co-réalisateur :

Requiem – Oratio - Œuvre pour chœur et orchestre.

Le Cantique - film deux fois récompensé à l'étranger, réalisé par Marlène.

OCDS - l'Ordre des Carmes Déchaux Séculier, co-réalisé avec Marlène.

Madame Acarie - Film, co-réalisé avec Marlène. KTO TV oct 2018

FICHE ARTISTIQUE



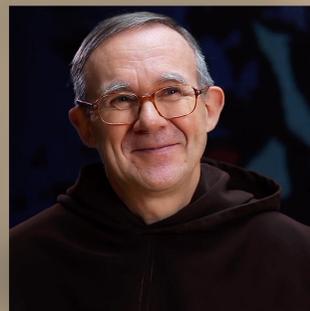
Xavier Goulard

Carme séculier
sur les traces de la Bienheureuse...

LES CO-NARRATEURS



Sœur Anne-Thérèse
Archiviste du Carmel
Déchaussé de Pontoise



Père Olivier-Marie
Rousseaux
Carmel Déchaussé
de Paris



Jean-Dominique Mellot
Conservateur général
à la BNF - Chartiste -
Chargé de conférence
à l'École Pratique
des Hautes Études



Sœur Thérèse-Espérance
Carmel Déchaussé de
Pontoise

LES INTERVENANTS



Msgr Stanislas Lalanne
Evêque de Pontoise



Eric & Catherine de Rus
Amis du Carmel



Frère Nicolas-Joseph
Carmel Déchaussé de Paris



Luc d'Archimbaud
Président de l'Association
des Amis de Madame
Acarie - Provincial OCDS



Marlène Goulard
Réalisatrice



Dr Louis A. Court
Maître de Recherche
du Service de
Santé des Armées -
Médecin Général
Inspecteur (2s)



Sandra Carabin
Doctorante en
littérature du XVIIè S.



Oriane d'Hautefeuille
Elève avocat



Sœur Marie de la Trinité
Prieure du Carmel
Déchaussé de Pontoise



Sœur Marie de la Croix
Carmel Déchaussé
de Pontoise



Sœur Marie-Jeanne
Carmel Déchaussé
de Pontoise



Sœur Maïthé
Carmel Déchaussé
de Pontoise



Sœur Marie-Véronique
Carmel Déchaussé
de Pontoise



Fraternités Monastiques
de Jérusalem de Paris

FICHE TECHNIQUE

Réalisation - Scénario - Montage
Marlène & Xavier Goulard

Producteurs
Carmel de Pontoise
Fédération des Carmélites France Nord
Province des Carmes Déchaux de Paris

Voix Off
Xavier Goulard

Citations de la Bienheureuse lues par
Martine Goulard

Musique originale
Xavier Goulard

Graphismes
Marlène Goulard

Son
Xavier Goulard

Crédits Musique
« Requiem » de Xavier Goulard
Avec les chœurs de Radio France

« Maryam » - Je vous salue Marie en araméen
Texte & Musique Marlène Goulard
Arrangements Xavier Goulard